

A l'occasion de la

Journée internationale des femmes et des filles de science

Entretien avec Véronique Michelet

Professeure à l'Université Côte d'Azur

Institut de Chimie de Nice

Prix 2022 de la Division de Chimie Organique de la Société Chimique de France (DCO-SCF)



- *Pouvez-vous nous décrire votre parcours scientifique ?*

Je suis ingénieure chimiste de l'Ecole Nationale Supérieure de Chimie de Paris (Chimie ParisTech). En 1996, j'ai obtenu mon doctorat ès sciences, mes études ayant été principalement orientées vers la chimie moléculaire. J'ai ensuite décidé de partir à l'étranger pour découvrir de nouveaux horizons sur le plan scientifique. Mes séjours post-doctoraux à l'Université de Pennsylvanie (Etats-Unis) et à l'Imperial College (Angleterre) ont été très productifs et positifs scientifiquement, et ont contribué à mon souhait de prolonger et d'approfondir mon expérience en sciences chimiques. En 1998, j'ai réussi le concours d'entrée au CNRS en tant que Chargée de Recherche dès ma première candidature. En 2007, j'ai été promue Directrice de Recherche 2^{ème} classe puis en 2013 Directrice de Recherche 1^{ère} classe. En 2017, j'ai obtenu un poste de Professeure des Universités à l'Université Côte d'Azur et ai été promue Professeure classe exceptionnelle en 2022. Mes thèmes de recherche combinent les aspects fondamentaux et appliqués de la catalyse pour le développement de nouvelles méthodologies de synthèse pour la formation de liaisons carbone-carbone et carbone-hétéroatome et la synthèse de nouvelles molécules odorantes ou bioactives.

- *Qu'est-ce qui vous a motivé à devenir chercheuse puis enseignante et chercheuse ?*

Ma motivation pour devenir chercheuse au CNRS vient de mes années passées à l'Ecole Nationale Supérieure de Chimie de Paris. En effet, la chimie moléculaire était la matière que je préférais, en cours comme en travaux pratiques. Elle était et est restée pour moi une discipline moderne, fascinante et transverse dans laquelle la persévérance, l'intuition, l'esprit critique et la créativité mènent à des découvertes dans de nombreux domaines allant des matériaux et de la biologie aux sciences fondamentales organiques. Ensuite, mon expérience de 3^{ème} année d'école avec en parallèle un Master recherche de l'Université P. et M. Curie m'a véritablement convaincue que la recherche était ce vers quoi je voulais m'orienter. Mon doctorat en chimie, suivi de mes 2 stages post-doctoraux à l'étranger m'ont confortée dans ce choix. J'ai intégré le CNRS, tout en ayant une activité d'enseignement très soutenue dans divers établissements à Paris et à différents niveaux, de la licence professionnelle au master recherche. Cette passion pour l'enseignement associé à la recherche m'a décidée à me lancer dans une carrière de Professeure des Universités.

- *Avez-vous rencontré lors de votre formation et de votre carrière des personnes qui vous ont soutenue et guidée ?*

Oui, j'ai effectivement rencontré lors de ma formation et ma carrière des personnes qui m'ont soutenue et guidée. En effet, tout d'abord mes professeurs de chimie en classe préparatoire aux grandes écoles à Reims ont été des catalyseurs dans mon choix d'intégrer une école de chimie. Mes professeurs à l'école de chimie et au Master de l'Université P. et M. Curie ont également été de très bons conseils dans mon choix de continuer dans la chimie. Ensuite, j'ai intégré le laboratoire dirigé par le Professeur J.-P. Genet à Chimie ParisTech, pour un doctorat puis en tant que Chargée de Recherche CNRS. Le Professeur J.-P. Genet a été un véritable mentor pour moi au début et pour une grande partie de ma carrière. Il y a bien d'autres personnes qui m'ont soutenue et guidée comme les Professeurs J.D. Winkler et A.G.M. Barrett et la Docteur E. Dunach.

- *Lorsque vous avez commencé votre carrière, aviez-vous déjà imaginé que vous deviendriez directrice de recherche puis professeure ?*

Non, effectivement je n'avais pas imaginé une telle carrière. J'ai commencé ma carrière en 1998, assez insouciant, dans un laboratoire possédant une grande notoriété et j'ai eu cette chance de pouvoir développer les projets de recherche dont je rêvais, sans contraintes et avec des étudiants très motivés. J'aimais énormément la transmission des connaissances aux étudiants, que ce soit au laboratoire comme en cours. La carrière de professeure me semble une évidence maintenant, mais ça ne l'était pas du tout au début de ma carrière.

- *Vous avez un parcours peu commun. Quel a été l'obstacle le plus important dans votre parcours ?*

L'obstacle le plus important a été de faire comprendre à la hiérarchie scientifique que devenir professeure était une véritable passion, et que mon souhait de m'impliquer pour un établissement, dans sa formation et sa recherche était un grand engagement pour moi. Mes candidatures sur des postes de professeure ne correspondaient pas à la culture de certains, du fait que j'étais Directrice de Recherche au CNRS et donc que, d'après eux, je ne pouvais pas « changer de corps » ! Grâce à ma détermination et ma volonté de faire bouger les lignes, j'ai réussi à « changer de corps ».

- *Quelles sont les responsabilités que vous avez actuellement et avez-vous éprouvé des difficultés pour y accéder ?*

J'ai actuellement des responsabilités pédagogiques et scientifiques. J'occupe des responsabilités en Master (1^{ère} et 2^{ème} années), Licence 1 Sciences de la Vie en tant que responsable d'unités d'enseignement et responsable des stages en Master. Depuis 2022, je fais partie de l'équipe de direction du Master et de la Licence professionnels de Chimie de l'Université Côte d'Azur en tant que responsable des relations industrielles pour les contrats des étudiants en apprentissage. J'ai pris plusieurs responsabilités au sein de mon établissement (membre du Conseil Scientifique, de jury de Programmes de Recherche Avancée, conseil 2IP Arômes Parfums et Cosmétiques...), dont la plus récente est ma participation en tant que représentante des Masters de Chimie au Comité Scientifique et Pédagogique de l'EUR Spectrum. Sur le plan scientifique, outre mes responsabilités des projets et contrats de recherche dans mon groupe (Catalyse, Méthodologie de Synthèse et Chimie Fine), je suis coordinatrice de l'équipe « Arômes - Parfums - Synthèses - Modélisation » de l'UMR 7272, Institut de Chimie de Nice (17 permanents). Je n'ai pas rencontré de difficultés pour y accéder.

- *Comment conciliez-vous carrière et vie personnelle ? Existe-t-il un équilibre ?*

Concilier sa carrière et sa vie personnelle est parfois compliqué et souvent, c'est sur ce point que les femmes ont le plus de difficultés. J'ai honnêtement éprouvé des difficultés au début, en tant que mère, à concilier travail et famille et c'est en travaillant à des moments hors du temps familial et grâce au soutien des proches, que j'ai réussi à concilier ma carrière et ma vie personnelle. L'équilibre réside selon moi dans le fait que mes enfants et mon conjoint sont la priorité dans ma vie. Mon métier est une joie, une passion immense mais il passera toujours après ma vie personnelle lorsqu'il y a des choix à faire ou des priorités à donner.

- *Vous êtes récipiendaire d'un prestigieux prix de la DCO-SCF. Pensez-vous que cela aura un impact sur votre carrière ? Les candidatures féminines aux prix scientifiques restent très minoritaires. Auriez-vous des suggestions pour motiver les candidates potentielles ?*

Recevoir ce prix prestigieux a été un grand honneur et une immense joie pour moi. Oui, je pense que cela aura un impact, au niveau national dans ma communauté mais aussi international, avec des invitations à des congrès par exemple. Je pense qu'il faut encourager les femmes à étudier et à poursuivre des carrières en chimie, les soutenir dans leurs démarches scientifiques pour qu'elles puissent ensuite présenter leur candidature à des prix. Je pense qu'il faut intervenir au niveau local, en suggérant aux femmes autour de nous ou dans notre milieu professionnel, de présenter leur candidature à des prix. Communiquer très largement sur les prix scientifiques et présenter des parcours sous forme d'interviews comme vous le faites sont également très positifs je pense.

- *D'après votre expérience, quelle(s) autre(s) actions pourraient être envisagées pour aider les femmes dans le monde de la recherche et de l'enseignement supérieur ?*

D'après mon expérience, une action concrète pour aider les femmes dans le monde de la recherche et de l'enseignement serait par exemple de moduler leur charge d'enseignement, tout en les intégrant dans des projets de recherche au sein des groupes d'accueil, surtout à certaines périodes de vie comme en début de carrière ou au moment de la maternité. Une autre action que je vois, beaucoup plus profonde, serait de changer les mentalités à travers des formations de sensibilisation, des conférences, des ateliers, pour faire bouger les lignes et changer la culture.

- *Quels conseils donneriez-vous aux jeunes femmes qui commencent dans ce métier ?*

Jusqu'à une époque récente, la chimie a été dominée par les hommes dans le monde entier. Les femmes ont souvent joué un rôle secondaire, et dans certains cas, elles ont été les « compagnes de laboratoire » d'une équipe dirigée et gérée par des hommes. Le fait que les femmes formulent et développent des points de vue et des priorités plus équilibrés et plus nuancés sur la vie fait, je pense, qu'elles sont prêtes à mener des recherches, avec pour objectif ultime de contribuer et d'améliorer le bien-être des autres. Mon conseil aux jeunes femmes qui commencent dans ce métier serait donc d'aller de l'avant, et de surtout rester enthousiastes et persévérantes, car notre discipline est extraordinaire et passionnante !

Entretien réalisé par Emmanuelle Schulz (DR CNRS, Présidente DCO-SCF), Jeanne Crassous (DR CNRS, Membre du Bureau DCO-SCF) et Frédéric Lamaty (DR CNRS, Vice-Président en charge de la diversité, de la parité et du lien avec le réseau jeune de la SCF, auprès de la DCO-SCF).

11 Février 2023